

dinaires ne soient pas sans une certaine évidence pour qui les reçoit, cette évidence vient plutôt d'un sentiment intérieur, d'une impression particulière de Dieu sur l'âme, que d'une cause extérieure et générale. Non, n'invoquez pas ici ma foi de chrétien : le dépôt de la révélation a été scellé avec le dernier amen de l'Apocalypse, et je ne sache pas qu'une nouvelle apocalypse ait jamais le droit de le rouvrir ! Au nom de quoi viendrez-vous donc m'adjurer de croire à vos prédictions ? Au nom de ma piété ? Et moi je vous dis avec le grand Banez que hors la vérité, il n'est point de piété.

Alors, que deviennent ces révélations ?

Dieu me garde de les mépriser ! Ce sont des grâces de choix, ce sont des lumières spéciales que Dieu se plaît à répandre sur des individus ou sur des nations qu'il aime plus tendrement, pour éclairer leur foi ou ranimer leur générosité. Ces révélations revêtent ainsi forcément des formes diverses en harmonie avec les caractères et les besoins de ceux à qui elles s'adressent. Elles n'ont donc rien d'absolu, ni dans l'expression des vérités qu'elles annoncent, ni dans la réalité même de ces vérités. Elles sont relatives, et dans l'extension des faits qu'elles présentent, et dans l'exécution de ces faits, et, surtout, dans l'interprétation qu'il faut en donner. Mais, relatives à quoi ? Relatives aux effets que Dieu veut leur faire produire dans un individu ou dans une nation, relatives, aussi, aux dispositions dans lesquelles elles sont reçues, car il faut toujours admettre, au moins, que des prophéties de ce genre ne sont point fatales dans leur accomplissement : elles peuvent être conjurées.

C'est parce qu'il y a là tant de relatif qui se trompent à la fois et ceux qui affirment absolument et ceux qui nient absolument la vérité de ces prophéties.

Se trompent aussi ceux qui veulent s'en servir comme d'un argument suffisant pour fonder une démonstration : ils leur font jouer un rôle qui dépasse leur portée.

Elles ont cependant un rôle, même dans une démonstration et surtout dans une thèse toute de probabilités, comme celle de l'abbé Combes.

Que l'on établisse, par la raison ou par l'histoire, la possibilité d'un événement à venir—que l'on confirme ces raisons par des témoignages vénérables et authentiques de